

Corrigé du devoir à la maison

Exercice 1. Sous-espaces vectoriels de \mathbb{R}^4

1. On a :

$$(x, y, z, t) \in F \iff \begin{cases} x + y = 0 \\ y - z = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} x = -y \\ y = y \\ z = y \\ t = t \end{cases}$$

Une base de F est donc donnée par les deux vecteurs $v_1 = (1, -1, -1, 0)$ et $v_2 = (0, 0, 0, 1)$.

2. D'après le théorème de la base incomplète, on sait que l'on peut compléter la famille (v_1, v_2) par deux vecteurs de la base canonique pour obtenir une base de \mathbb{R}^4 . On vérifie facilement que (v_1, v_2, e_1, e_2) est une famille libre, donc une base de \mathbb{R}^4 .

3. L'équation $au_1 + bu_2 + cu_3 = 0$ donne le système

$$\begin{cases} a + b - c = 0 \\ a + 2b = 0 \\ a + 3b - c = 0 \\ a + 4b = 0 \end{cases}$$

ce qui donne facilement $b = 0$ (comparer la deuxième et la quatrième équation), puis $a = 0$ et $c = 0$. La famille est libre.

4. La famille (u_1, u_2, u_3) est une famille génératrice de G . C'est aussi une famille libre d'après la question précédente. C'est donc une base de G qui est de dimension 3.

5. Soit $au_1 + bu_2 + cu_3$ un vecteur de G . On cherche les conditions sur a, b, c pour qu'il soit élément de F . Il vient

$$\begin{cases} 2a + 3b - c = 0 \\ 2a + 4b - 2c = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} 2a = -3b + c \\ b = c \end{cases} \iff \begin{cases} a = -c \\ b = c \\ c = c \end{cases}$$

Ainsi, les vecteurs de F et G sont ceux qui s'écrivent $c(-u_1 + u_2 + u_3) = c(-1, 1, 1, 3)$. Une base de $F \cap G$ est donc donné par le seul vecteur $(-1, 1, 1, 3)$.

6. D'après la formule de Grassmann,

$$\dim(F + G) = \dim(F) + \dim(G) - \dim(F \cap G) = 2 + 3 - 1 = 4.$$

Ainsi, $F+G$ est un sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^4 qui est de dimension 4, et donc $F+G = \mathbb{R}^4$.

7. Non, car $F \cap G$ n'est pas réduit à $\{0\}$.

Exercice 2. Application linéaire sur un espace de polynômes

Dans cet exercice, on considère l'espace $E = \mathbb{R}_3[X]$ et l'application $\Phi : E \rightarrow E$ définie par :

$$\Phi : P(X) \longmapsto P(X) + X(P'(X) + P''(X)).$$

1. Remarquons d'abord que si $P \in E$, $u(P)$ est bien un polynôme de degré inférieur ou égal à 3, et donc u envoie bien E dans E . Pour montrer qu'il s'agit d'un endomorphisme, on doit prouver que u est linéaire. Mais, si $P, Q \in E$ et $\lambda \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned} u(\lambda P + \mu Q) &= (\lambda P + \mu Q) + (1 - X)(\lambda P + \mu Q)' \\ &= \lambda P + \mu Q + (1 - X)(\lambda P' + \mu Q') \\ &= \lambda(P + (1 - X)P') + \mu(Q + (1 - X)Q') \\ &= \lambda u(P) + \mu u(Q). \end{aligned}$$

u est donc bien linéaire.

2. Déterminer la dimension et une base de $\text{Ker } \Phi - 3 \text{id}_E$.

Soit $P \in E$, on a donc $a, b, c, d \in \mathbb{R}$ tels que :

$$P = aX^3 + bX^2 + cX + d$$

$$\begin{aligned} \Phi(P) &= aX^3 + bX^2 + cX + d + X(3aX^2 + 2bX + c + 6aX + 2b) \\ \Phi(P) &= 4aX^3 + (3b + 6a)X^2 + (2c + 2b)X + d \end{aligned}$$

On en déduit :

$$\begin{aligned} (\Phi - 3 \text{id}_E)(P) &= 4aX^3 + (3b + 6a)X^2 + (2c + 2b)X + d - 3(aX^3 + bX^2 + cX + d) \\ (\Phi - 3 \text{id}_E)(P) &= aX^3 + 6aX^2 + (-c + 2b)X - 2d \end{aligned}$$

Ainsi, $P \in \text{Ker } \Phi - 3 \text{id}_E$ si et seulement si le système suivant est vérifié :

$$\begin{cases} a = 0 \\ 6a = 0 \\ 2b - c = 0 \\ -2d = 0 \end{cases}$$

On en déduit que ce sont les polynômes de la forme $P = bX^2 - 2bX$ où $b \in \mathbb{R}$.

$$\text{Ker } \Phi - 3 \text{id}_E = \text{Vect } (X^2 - 2X)$$

est donc un s.e.v. de dimension 1.

3. Déterminer la dimension et une base de $\text{Ker } \Phi - 4 \text{id}_E$. Avec les notations de la réponse à la question précédente, on a :

$$(\Phi - 4 \text{id}_E)(P) = (6a - b)X^2 + (-2c + 2b)X - 3d$$

On est amené à résoudre cette fois ci le système :

$$\begin{cases} 6a - b = 0 \\ 2b - 2c = 0 \\ -3d = 0 \end{cases}$$

On en déduit que ce sont les polynômes de la forme $P = aX^3 + 6aX^2 + 6aX$ où $a \in \mathbb{R}$.

$$\text{Ker } \Phi - 4 \text{id}_E = \text{Vect } (X^3 + 6X^2 + 6X)$$

est donc un s.e.v. de dimension 1.

4. On note $f_1 = 1$, $f_2 = X$, $f_3 = X^2 + 2X$, $f_4 = X^3 + 6X^2 + 6X$.

Calculer $\Phi^n(f_1)$, $\Phi^n(f_2)$, $\Phi^n(f_3)$, $\Phi^n(f_4)$ en fonction de $n \in \mathbb{N}$.

On remarque que $\Phi(f_1) = f_1$ et l'on en déduit par récurrence que $\Phi^n(f_1) = f_1$.

On remarque que $\Phi(f_2) = 2f_2$ et l'on en déduit par récurrence que $\Phi^n(f_2) = 2^n f_2$.

On remarque que $\Phi(f_3) = 3f_3$ et l'on en déduit par récurrence que $\Phi^n(f_3) = 3^n f_3$.

On remarque que $\Phi(f_4) = 4f_4$ et l'on en déduit par récurrence que $\Phi^n(f_4) = 4^n f_4$.

5. Exprimer X^3 dans la base f et en déduire $\Phi^n(X^3)$ en fonction de $n \in \mathbb{N}^*$.

On trouve : $X^3 = f_4 - 6f_3 + 6f_2$ et l'on en déduit par linéarité de Φ^n :

$$\Phi^n(X^3) = \Phi^n(f_4) - 6\Phi^n(f_3) + 6\Phi^n(f_2)$$

$$\Phi^n(X^3) = 4^n f_4 - 6 \times 3^n f_3 + 6 \times 2^n f_2$$

Exercice 3. Intersection d'hyperplans

E est un \mathbb{K} -ev de dimension finie $n \geq 2$. On appelle hyperplan de E tout sous-espace de dimension $n - 1$.

1. Rappeler l'énoncé et les hypothèses de la formule de Grassmann concernant la dimension d'une somme.

Si F et G sont deux sous-espaces vectoriels de dimension finie dans un \mathbb{K} -e.v. E , alors $F + G$ et $F \cap G$ sont aussi de dimensions finies et l'on a :

$$\text{Dim}(F + G) = \text{Dim}(F) + \text{Dim}(G) - \text{Dim}(F \cap G).$$

2. Soit H un hyperplan de E et F un sev de E .

(a) Écrire la formule de Grassmann pour $H + F$.

D'après la formule de Grassmann, on a :

$$\dim(H + F) = \dim H + \dim F - \dim(H \cap F)$$

$$\dim(H \cap F) = \dim H + \dim F - \dim(H + F)$$

$$\dim(H \cap F) = n - 1 + \dim F - \dim(H + F)$$

(b) Justifier que l'on a $H + F = H$ ou $H + F = E$.

Puisque $\dim H = n - 1$ et que $H \subset H + F \subset E$, on a : $n - 1 \leq \dim(H + F) \leq n$. L'une de ces deux inégalités est une égalité, d'où l'on déduit par inclusion et égalité des dimensions que $H + F = H$ ou $H + F = E$.

(c) Établir l'encadrement : $\dim F - 1 \leq \dim(H \cap F) \leq \dim F$ et étudier les cas d'égalité.

D'après les deux questions précédentes, on a donc :

$$n - 1 + \dim F - n \leq \dim(H \cap F) \leq n - 1 + \dim F - (n - 1)$$

$$\dim F - 1 \leq \dim(H \cap F) \leq \dim F$$

On a $\dim(H \cap F) = \dim F$ lorsque $\dim(H + F) = n - 1$, c'est à dire lorsque $\dim H = \dim(H + F)$ d'où $H = H + F$ puisque $H \subset H + F$: ceci signifie $F \subset H$.

Si F n'est pas inclus dans H , alors $H + F$ est un sous-espace qui contient strictement H donc $\dim(H + F) = n$ puisque $H + F$ est de dimension strictement plus grande que H . C'est dans ce cas que l'on a $\dim F - 1 = \dim(H \cap F)$.

3. Soient H_1, \dots, H_p des hyperplans de E ; montrer que $\dim(H_1 \cap H_2 \cap \dots \cap H_p) \geq n - p$.
 Pour $p = 1$, l'initialisation est la définition d'un hyperplan.
 Hérité de la propriété : soient H_1, H_2, \dots, H_{p+1} des hyperplans et supposons que :

$$\dim(H_1 \cap H_2 \cap \dots \cap H_p) \geq n - p$$

Posons $F = H_1 \cap H_2 \cap \dots \cap H_p$, on a alors : $\dim F - 1 \leq \dim(F \cap H_{p+1})$ d'après la question précédente donc $n - p - 1 \leq \dim(F \cap H_{p+1})$, c'est à dire :

$$\dim(H_1 \cap H_2 \cap \dots \cap H_p \cap H_{p+1}) \geq n - (p + 1)$$

La propriété est ainsi héréditaire, elle est vraie pour tout $p \in \mathbb{N}$.

Exercice 4. *Endomorphisme d'un espace de fonctions sinus/cosinus*

On note E l'ensemble des applications de \mathbb{R} dans \mathbb{R} qui s'écrivent sous la forme $\lambda \cos + \mu \sin$ avec λ et μ réels.

1. Par définition, E est le s.e.v. de $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ engendré par les deux fonctions \cos et \sin . Il s'agit donc de prouver que (\cos, \sin) est une famille libre.
 Soient $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ tels que $\lambda \cos + \mu \sin = 0$. Ceci signifie :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \lambda \cos x + \mu \sin x = 0.$$

Ainsi, on en déduit pour $x = 0$ que $\lambda = 0$ puis pour $x = \frac{\pi}{2}$ que $\mu = 0$.

La famille (\cos, \sin) est libre et génératrice, c'est une base.

2. Montrer que la dérivation des fonctions de la variable réelle définit une application D de E dans E , qui est un endomorphisme.

D est tel que pour tous λ, μ réels, on a $D(\lambda \cos + \mu \sin) = -\lambda \sin + \mu \cos$. Ainsi, $D(E) \subset E$ donc l'opérateur de dérivation définit bien un endomorphisme de E .

3. Montrer que D est un isomorphisme, c'est-à-dire que pour tout vecteur v de E , il existe un unique vecteur u de E tel que $Du = v$.

On vérifie d'abord l'injectivité : soit $u \in \text{Ker } D$, on a donc $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$ t.q. $u = \lambda \cos + \mu \sin$ et $D(u) = 0$.

On en déduit :

$$-\lambda \sin + \mu \cos = 0$$

d'où $\lambda = \mu = 0$ et donc $u = 0$. D est injective sur E puisque $\text{Ker } D = \{0_E\}$.

On vérifie alors la surjectivité : si $u \in E$, on a donc $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$ t.q. $u = \lambda \cos + \mu \sin$ et l'on remarque que $u = D(\lambda \sin - \mu \cos)$ admet un antécédent par D .

4. Montrer qu'on peut alors construire un isomorphisme D^{-1} de E tel que, pour tout vecteur u de E on a $D(D^{-1}(u)) = u$ et $D^{-1}(D(u)) = u$.

Le cours garantit que D^{-1} , la bijection réciproque de D , est aussi un isomorphisme. Si $u = \lambda \cos + \mu \sin$ où $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$, on vient de voir que :

$$D^{-1}(u) = \lambda \sin - \mu \cos.$$